



CINÉMA

Devant la caméra d'Amanda Nell Eu, la jeune Zafreen Zairizal : leur complicité rend le film irrésistible.



TIGER STRIPES

AMANDA NELL EU

Quand arrive la puberté, une jeune Malaisienne devient une vraie tigresse. Une tragicomédie réjouissante, qui traite de l'adolescence avec drôlerie.



Grand Prix de la Semaine de la critique au dernier Festival de Cannes, ce film venu de Malaisie est une surprise réjouissante. La réalisatrice, qui fait ses débuts, a voulu évoquer son entrée dans la puberté, un moment étrange où elle fut, explique-t-elle, dépossédée de son corps, qu'elle-même ne reconnaissait plus mais dont tout le monde, autour d'elle, parlait. Ainsi est né le personnage de Zaffan, une fille de 12 ans qui, dans son école où le voile est de rigueur, a formé un gang de petites chipies avec ses copines Farah et Mariam. Enfermées dans les toilettes, elles font des shows et se filment avec leurs téléphones

portables. Mais la délurée Zaffan change. Elle devient sauvage, agressive, il lui pousse des griffes à la place des ongles... Elle est en train de se muer en vraie tigresse !

L'une derrière la caméra et l'autre devant, Amanda Nell Eu et la jeune Zafreen Zairizal sont liées par une complicité qui rend irrésistibles ces quatre cents coups exotiques. Ce tandem féminin fait preuve d'une franche audace en mettant au premier plan un corps qui était caché sous l'uniforme scolaire et se manifeste soudain de manière spectaculaire. Mais, par-delà l'étrangeté, le film parvient à garder une légèreté parfois comique et un

parfum d'innocence. L'envie de jouer est sans cesse relancée par un scénario qui s'inspire de l'univers des contes comme du cinéma fantastique, riche d'une longue tradition en Asie et revisité ici à travers des trucages presque enfantins.

Bigarré comme le pelage du tigre, voilà un film qui mêle les couleurs et les sensations, en s'adressant à la fois aux adultes et aux jeunes. Il y est question, finalement, d'apprivoiser la peur, de s'ouvrir à l'aventure de la vie et des changements. Peut-être aussi, pour celles qui n'étaient pas des petites filles modèles, de dompter leur énergie rebelle en faisant de celle-ci un outil d'affirmation de soi. La multiplicité des messages, lancés un peu en tous sens, ressemble à l'adolescence en pagaille. Preuve qu'on est parfaitement dans le sujet. — **Frédéric Strauss**

Malaisie (1h34) | Scénario : A. Nell Eu. Avec Zafreen Zairizal, Deena Ezral, Piqa.

